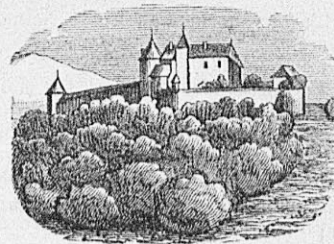




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50
» » 6 mois » 2.—
Pour l'Etranger le port en sus.
Prix du Numéro 15 Cts.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des Annonces et Réclames.
Annonces: Pour le Canton 10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts. la ligne ou son espace.
Réclames 50 Cts. la ligne.
Lettres et argents franc de port.

BULLE, le 17 Juillet 1885.

L'alliance radicale.

La fraction intransigeante ou libertarde du parti conservateur tessinois dont M. l'avocat Soldati est le chef, le Soussens si vous voulez et dont le journal *Il Credente cattolico* est l'organe, vient, avec le concours et l'alliance du parti libéral de ce canton, d'infliger un rude échec au gouvernement.

Il s'agissait de la correction et de l'endiguement de la rivière de la Tessin, votée par le Grand Conseil, entreprise d'utilité publique pour laquelle la Confédération avait alloué un subside de 1 million 500,000 francs.

Sans doute, le décret du Grand Conseil tessinois ordonnant ce travail pouvait prêter le flanc à la critique dans les questions de détail ou d'exécution; des intérêts particularistes ou de clocher pouvaient et devaient y être hostiles; son caractère d'utilité publique était cependant incontestable en principe.

Mais il y a au Tessin, comme à Fribourg, au sein du parti conservateur, un sous-parti de sans-culottes noirs, un clan d'intransigeants qui veulent escalader le pouvoir et en expulser les éléments trop modérés, trop libéraux, qui y commandent aujourd'hui.

Et ces libertards tessinois se sont précisément servis de ce décret concernant l'endiguement de la rivière de la Tessin pour engager la lutte contre leurs adversaires du gouvernement auxquels ils reprochent d'être trop modérés. Ils ont prestement organisé une demande de referendum cantonal, c'est-à-dire une demande de votation populaire, puis ont sollicité l'appui du parti libéral; et les voilà alliés, rouges et noirs, libertards et libéraux, pour battre en brèche le gouvernement et son décret.

La votation a eu lieu dimanche passé et le décret a été rejeté par 9000 voix contre 6000.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 18

DANS LA GRUYÈRE

Impressions de voyage

(Suite.)

Avant de passer à un autre reproche, grave, celui-là, et tout à fait fondé, je tiens à écarter une objection que je pressens que plus d'un lecteur gruyérien m'aura faite en parcourant les précédentes considérations: Comment pourrait-on vagner à des lectures et favoriser certaines branches de l'art dans une contrée où le souci des intérêts matériels est si impérieux, afin de suffire aux nécessités journalières de la vie de famille et de la vie sociale? Certes, rien de plus respectable, ni de plus légitime qu'un pareil souci, car c'est un sérieux devoir que de satisfaire aux nombreux besoins dont il découle. Aussi, en ce qui concerne les lectures et l'étude, ne réclame-je pour elles ici que les heures de loisir, car aucune existence n'en manque tout à fait. En ce qui concerne les sacrifices pécuniaires, je m'interdis de désirer qu'ils s'élevassent au-delà du possible. Mais

Le Conseil d'Etat est donc désavoué, condamné par le peuple. Il vient même de démissionner. Voilà, n'est-ce pas, une alliance radicale, si jamais il en fut une, une alliance de conservateurs intransigeants à la façon de nos libertards, avec leurs plus mortels ennemis politiques.

Est-ce à dire pour autant que les libertards tessinois, dont M. Soldati est le porte-étendard, le Soussens, qui ont voté avec le parti libéral sont devenus libéraux, radicaux ou francs-maçons?

Evidemment non.

Cependant, lorsque notre parti conservateur modéré lutte, d'accord avec le parti libéral dans le canton de Fribourg, pour l'obtention de choses justes, les outranciers du N° 13 l'accablent des accusations les plus absurdes. Dans le canton de Fribourg, lorsqu'il arrive que deux honnêtes citoyens, un conservateur modéré et un libéral, trouvent une même chose équitable et s'avisent d'en demander la réalisation contre le gré de l'état major de l'armée du salut *tépelet*, le conservateur est régulièrement traité de renégat, de radical, de franc-maçon.

Vous voyez que dans le canton du Tessin les doublures de Soussens que dirige M. Soldati, n'y regardent pas de si près. Il votent bel et bien avec les libéraux sans craindre d'être traités de francs-maçons et de traîtres.

Allons donc une bonne fois, rabbins de la Synagogue du N° 13, soyez logiques. Dites donc que vos émules, les libertards du Tessin, sont des renégats, des radicaux, des francs-maçons, ou mettez au vif ce cliché stupide dont vous faites usage vis-à-vis de vos naïfs, des victimes de votre spiritisme magnétique et cessez de traiter de francs-maçons et de radicaux ceux qui n'ont que le tort de ne pas vous approuver.

Digérez plutôt la couleuvre que vous avez dû avaler, sous la forme et le nom d'incident Pitra ou du *Journal de Rome*.

dès que l'aisance est venue s'installer au foyer, il suffit de l'administrer avec un intelligent savoir-faire, pour qu'il y ait généralement au bout des comptes un brin de superflu. Serait-on donc malvenu à conseiller l'emploi de ce brin, qui reste après toutes les exigences du ménage, après toutes les sages prévoyances pour l'avenir, à l'achat de quelque ouvrage spécial pour y puiser de nouvelles connaissances utiles, d'un bon atlas pour s'orienter quand on lit ce que les journaux rapportent sur les pays étrangers, d'un volume récent, recommandable par son contenu aussi honnête qu'intéressant? De semblables acquisitions, faites de temps à autre, ne pourraient avoir qu'un seul inconvénient, celui d'exiger une ou deux tablettes dans quelque pièce de l'habitation; mais ce ne serait certes pas une gêne, car les bons livres, quand même passablement reliés, ne sont jamais de vilains meubles; ils se tiennent d'ailleurs si modestement dans un coin! Par contre, ils ont un immense avantage, celui de fournir une occasion chaque fois bienvenue d'employer utilement certaines heures de loisir; d'embellir l'existence dans les replis les plus écartés des vallées; d'alimenter les charmants entretiens du soir, à la veillée, après la tâche journalière; d'enrichir et fortifier l'esprit du jeune lecteur ou de l'aimable lectrice, et de leurs auditeurs; de déposer dans les cœurs quelques bons sentiments de plus et quelques semences d'utilité publique. On peut parfaitement rester ou devenir paysan, montagnard, bûcheron, artisan, chérir et honorer son métier, et aimer un peu de lecture avec cela. Et puis, il n'est nullement à craindre qu'un

CONFÉDÉRATION

Suisses à l'étranger. — En 1866, on comptait 9939 Suisses établis à Paris. Aujourd'hui il n'y en a pas moins de 27,014, soit trois fois plus.

Société vétérinaire suisse. — Cette société tiendra sa réunion annuelle le 20 courant, à Olten. Parmi les tractanda nous remarquons surtout: 1° Présentation d'un rapport au Conseil fédéral concernant la révision de la loi fédérale sur les épizooties; rapporteur M. Strebler, vétérinaire, à Fribourg. — 2° Sur les injections dans la pratique vétérinaire; rapporteur M. le professeur Hürzel, à Zurich. — 3° Sur l'inoculation préventive contre le rouget du porc; rapporteur M. le professeur Hess, à Berne.

Tir fédéral. — La dernière liste de prix au tir fédéral à Berne en porte le total au 13 juillet à 169,000 fr.

Heure unique et universelle. — Quand aurons-nous l'heure unique et universelle? S'il est des gens qui ont à souffrir sous ce rapport, ce sont les riverains du lac de Constance, ils n'ont pas moins de cinq heures différentes. Les riverains autrichiens ont l'heure de Prague, les Bavaoises celle de Munich, les Badoises celle de Carlsruhe, les Wurtembergeois celle de Stutgard, enfin toute la rive gauche suisse a l'heure de Berne, en retard de 28 minutes sur celle de Prague. On comprend combien tout cela est gros de dangers, surtout pour les voyageurs distraits, et il n'est pas besoin de dire que tout autour du lac de Constance on est pastisan d'une heure unique universelle, n'importe laquelle. Que ne se procurent-ils des *coucou*s!

Gymnastique. — Il existe en Suisse une Caisse de secours pour les gymnastes blessés qui fonctionne depuis plusieurs années et qui a son siège au Locle, 144 sections, comprenant 3257 membres, participent aux avantages de cet établissement.

L'année dernière, la Caisse a accordé des secours montant à 2855 fr. à 91 gymnastes blessés. Le cas le plus grave se rapportait à un des membres de la section bourgeoise de Lausanne, dont l'incapacité de travail a été de 60 jours et qui a reçu 120 fr. La Caisse a envoyé 150 fr. aux parents d'un jeune gymnaste mort récemment à Soleure.

enfant qui lit à ses moments de loisir veuille ensuite à tout prix laisser là le broc et tourner le dos à la charrue pour *étudier*; fidèle à la carrière que ses pères auront suivie, il n'y fera, étant plus éclairé, que mieux ses affaires plus tard.

Inutile de mentionner qu'on ne se procure pas même les ouvrages d'auteurs indigènes: je me garderai par conséquent d'insister sur ce fait, car quelque malin me ferait peut-être observer qu'il serait bien superflu de se les acheter, par le simple et excellent motif que nul n'est prophète en son pays. Seulement, ferai-je observer à mon tour, il est assez drôle que dans l'occasion on se montre fier de ces mêmes compatriotes dont on ne connaît pas les publications, et cela sans doute par suite du raisonnement, tout aussi excellent, que leurs livres auraient coûté quelques francs, que l'argent dépensé pour un litre de vin fait une impression plus sensible, que d'ailleurs les vivants qui se distinguent, gênent l'amour-propre délicat ou excitent la jalousie contemporaine, et qu'il vaut mieux, pour les apprécier, attendre qu'ils ne soient plus. Alors il sera toujours assez tôt de s'enquérir par quels travaux, par quels efforts ils auront cherché à être utiles à leurs concitoyens ou à faire honneur à leur petite, mais chère patrie.

La lecture peut devenir une véritable récréation même pour la maîtresse de maison, la mère de famille affairée. Le dimanche et les jours de fête, quand la tâche du ménage est accomplie, que la maison se vide après dîner, alors que les enfants et les domestiques s'en vont chercher

MIERRE
- Dentiste,
ge de la maison dite
de l'église.
ents. Aurifications.
[1470]

Fasel

affaires,
mer le public qu'il
ureau à Bulle, au
la maison de MM.
face de l'Hôtel des
Banque populaire.
cialement de recou-
t juridiques, repré-
illites et discussions,
contentieuses et non
ce d'immeubles, etc.

MAIGRES

ndre.
maigres à vendre par
le 1/2 kilo, se trou-
fabrique de beurre
& Musy à Bulle.

ménagères.

ENTE
is Bosson —
LLE

se Maggi.

e un aliment écono-
à préparer, don-
oupe. Il est recom-
té suisse d'utilité
ités nutritives, son
marché. [1520]

nerres

paratonnerres
es à vapeur et bâ-
es, selon prescrip-
parations et essais
paratonnerres.
garanti. Prix mo-

r, constructeur,
Alpes, à Bulle.

de Montbarry.

MOLÉSON Service
d'omnibus

pestre le plus splen-
déd du Moléson.
uses: Hydrogène sul-
fate de magnésie, etc.
s des voies digestives
la peau, etc. — Scro-
re de lait.
de l'Union à Bulle à 8 h

Pégataz.
A l'Union, à Bulle.

e très efficace re-
omptement, d'une
ouloureuse et sans

x pieds

s, verrues

uses attestations

ine

ller à Weillheim.

»50. — Dépôts:

A. Rieter, Paul

is: H. Wetzstein;

(H 81209) [1516]

ée Steiner

ction des

et campagnols,

0 centimes le fla-

emaud, notaire.

ie de la Gruyère:

ommées.

. Gérant: Ch. Morel

L'avoir de la Caisse est actuellement de 6620 francs.

Voyageurs de commerce. — La conférence de Neuchâtel a décidé d'inviter le Conseil fédéral à reprendre le projet d'arrêté supprimant les taxes de patente pour les commis-voyageurs suisses.

Cette exemption de la taxe subsisterait aussi longtemps que les commis-voyageurs étrangers jouiront de cette franchise.

La question des commis-voyageurs est sans doute très intéressante; mais il nous paraît qu'il est encore beaucoup plus important pour le peuple suisse, pris dans son ensemble, d'avoir une ambassade convenable dans les Etats-Unis d'Amérique, où se trouvent environ 200,000 de nos compatriotes à protéger.

Nous portons, pour ce qui nous concerne, plus d'intérêt à nos pauvres émigrés qu'aux commis-voyageurs qui savent quand même se tirer d'affaire et vendre où se trouvent les clients.

La démission de M. Georges de Diesbach, instructeur de cavalerie, est acceptée.

Berne. — L'*Emmenthalerblatt* raconte un singulier accident. Une petite fille d'Eriswyl, âgée de neuf ans, qui portait un petit enfant de dix semaines, tomba dans une fosse à purin en courant à la maison. Son petit frère, âgé de deux ans, se trouvait là au moment de l'accident; voyant passer un homme sur la route il lui cria en montrant du doigt la fosse: *Loue da* (regarde-là!) L'homme s'approcha et vit un bout de jambe du nourrisson. Il descendit dans la fosse, tira l'enfant hors de l'infect liquide et le porta à sa mère dans la maison. La mère, sachant que sa petite fille avait été avec le nourrisson, courut aussitôt à la fosse, s'y précipita pour sauver sa fille; mais elle ne trouva rien. Son mari chercha ensuite assez longtemps avec les mains, mais inutilement. On s'avisait enfin d'employer un grand râcloir d'écurie et cette fois la tentative réussit. La petite fille fut tirée hors du trou fort éprouvée, cela va sans dire, de son séjour dans la fosse, mais encore en vie. Revenue complètement à elle-même et questionnée sur les circonstances de l'accident, elle dit qu'elle s'était assise tranquillement au fond du trou en ayant soin de fermer hermétiquement la bouche.

— Deux gamins ont incendié la grande fabrique d'allumettes de Kandergrund.

Unterwald. — Samedi, pendant un orage, un homme du village d'Hergiswyl qui travaillait à la forêt voisine fut atteint par la foudre. Il fut tout étonné, en revenant à lui, de se trouver couché sur le sol, complètement trempé par la pluie, à plusieurs mètres de l'arbre sous lequel il s'était réfugié quelques minutes auparavant. Le brave homme ne comprenait rien à ce qui lui était arrivé. Il s'en est tiré à bon compte, car il n'a eu que les cheveux brûlés et les deux bras paralysés pendant une demi-heure.

Lucerne. — Dans la journée du 8 juillet, on a compté plus de 1000 passagers qui ont pris le train pour monter au sommet du Righi par la ligne de Vitznau. Ce chiffre n'a pas été dépassé jusqu'ici.

Bâle-Ville. — Le Comité des colonies de vacances de Bâle, qui se charge d'envoyer à la montagne les enfants pauvres qui ont besoin de respirer l'air pur, dispose actuellement d'une somme relativement considérable. Il a en caisse 11,300 francs dont 6,520 francs provenant de dons. Aussi a-t-on pu organiser cette année 22 colonies comprenant chacune 12 élèves. De plus, le comité fait distribuer chaque jour du lait et du pain à 600 autres enfants pauvres.

— Le jugement dans la faillite Paravicini a été rendu public hier matin.

Burkhardt-Sarasin a été condamné à cinq mois de réclusion et E. Paravicini à quatre mois.

quelques distractions au dehors, la mère, restée seule, trouvera du plaisir à quitter pour quelques heures le monde des réalités journalières et à se transporter dans le monde de la pensée, en plongeant ses regards dans un volume éducatif et instructif à la fois: tantôt ce sera le portrait d'une femme vertueuse luttant contre toute sorte de difficultés; tantôt la vie d'une mondaine que ses défauts ou son mauvais cœur auront perdue, ou bien la biographie d'un enfant pauvre, devenu, à travers les plus rudes épreuves un homme utile et célèbre, ou aussi quelque histoire touchante, relative à la patrie, ou enfin des récits attrayants, empruntés à la vie rustique. Les ignares ont beau crier que le monde est plein de mauvais livres; il est juste de dire qu'il y en a autant de bons, et c'est avec de ceux-ci qu'il faut, mais réellement, faire connaissance.

C'est ainsi que les pures jouissances de l'esprit et du cœur sont accessibles à tous; et puis, elles sont si bienfaites!

St-Gall. — Dans un grand tir qui vient d'avoir lieu à Offenbach (Allemagne), le célèbre tireur Knecht a fait la première coupe, à la cible *Bonheur*, après une lutte très-vive avec un tireur tyrolien.

Grisons. — Ces jours passés on a tué un ours sur l'alpe de Tagliate (Valtelline). Cette bête causait de grands ravages parmi les troupeaux.

— On annonce d'Illanz que 2 époux qui avaient vécu ensemble pendant 62 ans sont morts la semaine dernière, dans la même nuit. Le mari avait 81 ans, la femme 79.

Vaud. — Le drapeau cantonal, accompagné de la musique des sapeurs-pompiers de Lausanne, partira de la gare de Lausanne pour le tir fédéral, mercredi 22 juillet courant, par le train de 7 h. 45 du matin. La présentation du drapeau aura lieu à 11 heures.

CANTON DE FRIBOURG

Fête fédérale des sous-officiers à Fribourg.

Le Comité d'organisation informe MM. les officiers, sous-officiers et soldats fribourgeois que la Direction militaire cantonale a autorisé le port de l'uniforme pendant les journées du 18, 19 et 20 juillet aux participants de la fête. *Le Comité.*

Fête cantonale de gymnastique.

Le Comité cantonal de la Société fribourgeoise de gymnastique a fixé aux 29, 30 et 31 août, les jours de la fête cantonale qui doit se célébrer cette année-ci à Estavayer.

C'est la première fois que cette ville recevra les gymnastes fribourgeois et des cantons voisins. La population tient à accueillir dignement ses confédérés et à maintenir la vieille renommée d'hospitalité dont Estavayer a toujours joui.

La section de fête est en pleine activité et le Comité d'organisation se met à l'œuvre pour procurer un pavillon des prix bien orné et une cordiale réception à tous les gymnastes et amis de la gymnastique.

Le Comité d'organisation compte sur le dévouement et l'appui bienveillant de tous ceux qui s'intéressent à la gymnastique et à la ville d'Estavayer.

La fête fédérale des sous-officiers s'ouvre à Fribourg, samedi 18 juillet courant. La souscription pour les prix atteindra certainement le chiffre de 7000 francs.

Notre capitale se prépare à recevoir dignement ses hôtes.

La fête durera trois jours, du 18 au 20 juillet.

Le petit village de Meyriez, près Morat, traverse actuellement une épidémie de fièvre typhoïde, heureusement tout à fait locale et accidentelle. Une fontaine du village s'est trouvée infectée par des infiltrations du canal de déversement de l'hôpital Bon-Vouloir, à Meyriez. Un cas de typhus bien constaté avait été soigné dans cet établissement il y a environ deux mois, tous les cas constatés dès lors appartiennent aux maisons s'approvisionnant d'eau à cette fontaine.

Sur 197 habitants que compte le village de Meyriez, 14 déjà sont atteints, ce qui forme le 7 % de la population et jusqu'à présent on a déjà eu un décès à enregistrer. La plupart de ces malades sont soignés à l'hôpital Bon-Vouloir à Meyriez, seul établissement de ce genre dans la contrée, qui a vu ainsi en peu de jours tous ses lits occupés sans aucune exception.

Nous lisons dans le *Murtenbieter* de samedi 11 juillet que la nuit précédente on a pris dans le lac de Morat, à l'embouchure de la Broye, un magnifique exemplaire de silure (*Silurus Glanis*). Il a fallu travailler pendant trois heures pour le capturer. Il a été débité le lendemain matin à la fontaine d'en bas à Morat à raison de 50 cent. la livre. On ne connaît pas le poids exact, mais il devait peser en tout cas environ un quintal.

De semblables prises sont très rares. On dit que les lacs de Constance et de Morat sont les seuls lacs suisses où se rencontrent des individus de cette espèce. M. Samuel Fasnacht, à Montilier, est le nom de l'heureux pêcheur.

GRUYÈRE

Il arrive tous les jours un grand nombre d'étrangers dans le pays. Les uns s'en vont au Pays-d'En-

haut, les autres à Montbovon, Albeuve; beaucoup se dirigent sur Charmey qui décidément, depuis l'année passée, est, avec Montbarry le great attraction de la contrée.

Il y a déjà quelque temps que l'hôtel-pension de notre ami M. Napoléon Niquille est rempli. Complet est de même l'hôtel du Sapin. Les maîtres d'hôtel de Charmey se sont entendus avec les propriétaires de maisons du village, y ont loué et meublé de jolies chambres appropriées à tous les goûts, de sorte qu'ils peuvent quand même donner l'hospitalité à tous les hôtes qui se présentent.

Il n'y a rien de plus pittoresque dans la Gruyère que Charmey avec ses alentours, cette Jogne pure et limpide brisée dans ses cascades ou *tines* ainsi que ses berges boisées.

Et Montbarry? quel ravissant point de vue, quelle situation! quel séjour! mais...; il y a un mais, même à Montbarry: plus de place, occupé, tout occupé, *besetzt*, comme disent nos amis de langue germanique.

Pourquoi ne se hâte-t-on pas de construire l'hôtel pension que chacun attendait et à la réussite duquel tous les bons Gruyériens s'intéresseront.

Soyons rassurés.

On nous dit que notre cher Conseil d'Etat a désigné M. Progin, inspecteur d'écoles, rédacteur du *Fribourgeois* comme préfet spécial du puceron lanigère. Veinard de puceron!

ÉTRANGER

France. — Une violente épidémie de typhus règne actuellement au camp du Pas-des-Lanciers à Marseille. Le nombre des malades s'élève à 1,800. L'émotion est grande; les soldats préféreraient s'embarquer pour le Tonkin ou Madagascar plutôt que de rester exposés au fléau.

Savoie. — M. l'abbé Chifflet, vice-président de la section lyonnaise du Club alpin, économiste du pensionnat des Chartreux, a été trouvé mort au fond d'un glacier des Alpes, avec les deux guides qui l'accompagnaient, le père et le fils. Le père, nommé Devoyous, était le doyen des guides de Chamonix, M. Chifflet, alpiniste très estimé du Club alpin, faisait chaque année de longues excursions. Deux fois il avait fait l'ascension du Mont-Blanc, et une fois celle, peut-être encore plus dangereuse, de la Jungfrau.

Vendredi dernier, les corps de ces trois malheureux, liés par des cordes, ont été retrouvés horriblement mutilés dans une crevasse du glacier d'Argentières.

— La fête nationale du 14 juillet qui est l'anniversaire de la prise de la Bastille, où le peuple de Paris, en 89, s'empara de la prison politique des rois et des despotes, a été célébrée avec beaucoup d'entrain à Paris, dans les grandes villes, comme dans le village le plus reculé du territoire.

— On s'occupe presque uniquement à l'heure qu'il est des prochaines élections législatives. Les républicains sont divisés en républicains modérés ou raisonnables et en socialistes ou intransigeants. A eux tous ils représentent certainement les trois quarts du corps électoral, mais dans la lutte les communistes, avec leurs accusations effrontées, feront du tort assurément aux républicains raisonnables. Quoiqu'il en soit les monarchistes de n'importe quelle nuance ne peuvent nourrir aucun espoir de succès.

— Les Annamites qui avaient essayé de surprendre traitreusement les Français, au Tonkin, sont aujourd'hui en pleine dissolution.

— On vient d'élever une belle statue au docteur Paul Pinel, le bienfaiteur des aliénés de France, et à Béranger, le grand chansonnier populaire.

Angleterre. — Les difficultés recommencent au sujet du règlement de la question afghane.

Depuis que Gladstone, le chef du ministère libéral, s'est retiré pour faire place au ministère conservateur Salisbury, on ne s'est plus entendu entre la Russie et l'Angleterre. Les Russes prennent des positions en vue de la guerre dans l'Afghanistan, les Anglais se récrient et protestent. On va voir ces mylords aristocrates faire les crânes vis-à-vis des Russes, mais gageons qu'ils n'oseront pas quand même s'y froter.

Autriche. — Ces jours derniers, un lieutenant d'artillerie, en garnison à Cattaro, a mis fin à ses jours d'une façon très originale. Cet officier s'est placé devant la bouche d'un canon et a mis le feu à la pièce au moyen d'une règle munie d'une mèche. On attribue les motifs de ce suicide à un amour malheureux.

Espagne

ter les tégés
Selon la
au 7 juillet,
cès dans les
Pour Madrid
nonce 191 c

— Le ch
ce pays de
guère possi
règles sévèr
un médecin
infaillible d
cin qui s'inc
variole. Il a
il a été app
Ce médec
de son virus
rait que la
cation qu'il
médecins ne

Portug
épidémie te
vent dire c
tombent cor
ou trois he

Belgiqu
après midi
cente dans
nait mystérie
d'anarchiste
petit compl
ne savons.

De nomb
plusieurs o
libération d
Quinze a
papiers sais
instruction

Afriqu
qué les Fr
défaits à d
avant pour
commandée

Tonkin
annonce qu
auraient u
Cam So, p

Hugo. L
entendre u

Espagne. — La censure recommence à arrêter les télégrammes.

Selon la *Gazette officielle*, il y a eu, du 20 mai au 7 juillet, 28,042 cas de choléra et 12,347 décès dans les dix provinces atteintes par l'épidémie. Pour Madrid, dans le même laps de temps, on annonce 191 cas et 113 décès.

— Le choléra suit des progrès réguliers. Dans ce pays de mœurs et d'habitudes originales, il n'est guère possible de faire comprendre et observer des règles sévères d'hygiène publique. Il y a cependant un médecin espagnol qui dit posséder un moyen infaillible de se préserver du choléra. C'est un vaccin qui s'inocule au bras comme le vaccin de la variole. Il a réussi dans toutes les communes où il a été appelé.

Ce médecin a consenti à donner l'explication de son virus aux sociétés de médecine; mais il paraît que la grande affaire c'est le procédé d'application qu'il ne veut pas livrer et que les autres médecins ne savent découvrir.

Portugal. — Il a éclaté dans ce pays une épidémie terrible. Les docteurs et médecins ne peuvent dire ce que c'est. Ceux qui en sont atteints tombent comme des mouches et meurent en deux ou trois heures.

Belgique. — *Un complot anarchiste.* — Mardi après midi la police de Bruxelles a fait une descente dans le quartier de la rue Haute, où se tenait mystérieusement une réunion internationale d'anarchistes belges, russes et français, tramant un petit complot... à destination de quel pays? Nous ne savons.

De nombreux agents de la police judiciaire et plusieurs officiers de police ont interrompu la détermination de ces messieurs.

Quinze arrestations auraient été opérées et des papiers saisis qu'on dit très compromettants. Une instruction est ouverte à ce sujet.

Afrique. — Au Sénégal, les nègres ont attaqué les Français dans le haut fleuve. Ils ont été défaits à deux reprises. Les Français marchent en avant pour détruire complètement l'insurrection commandée par le chef noir Samovi.

Tonkin. — Une dépêche du général de Courcy annonce que les métaux précieux découverts à Hué auraient une valeur de 10 millions. Le roi est à Cam So, prisonnier du régent Thu-Yet.

HUGO. LAMARTINE. MUSSET! Ne croirait-on pas entendre un écho lointain de ces grandes lyres?

RÊVERIE.

Ma muse
S'amuse
Ce soir à soupirer.
Que j'aime
Le thème
Que vient de m'inspirer
La plaine
Lontaine
Où je cours respirer
L'arôme
Du beaume
Que verse le printemps.
La mousse
Si douce
M'offre quelques instants,
Sans piège,
Le siège
Où, pensif, je m'étends.
Phalènes,
Haleines
Folâtres dans les airs.
Romances,
Nuances,
Y mêlent leurs tons clairs.
Flammettes
Follettes,
Des landes bleus éclairs,
S'allument
Et fument
Un instant sur les eaux.
La brise
S'y brise
Dans les frêles roseaux.
La fenille
Accueille
Tendrement les oiseaux.
Le pâtre
Sur l'âtre
Amène du bois mort.
La dame
S'y pâme
En dépit du confort.
La haine
Hautaine
Ne sait pas qu'on y dort.
Mon âme
De flamme
S'élève dans le ciel:

J'admire!
O myrrhe,
Gnérís mon cœur de fiel.
Je fête
L'Hymette
Au poétique miel.
Planètes,
Comètes,
Y donnent des conseils
En route,
Sans doute,
Aux bolides vermeils.
Désastres!
Ces astres
Nous viennent des soleils.
Collines
Divines,
Où Phébé vient s'asseoir,
Nuages
D'orages
Si radieux ce soir,
Nuée
Buée
Du ciel frère encensoir.
.....

Bulle, 16 avril 1885. — Au-dessus de la Part-Dieu.
LE PROMENEUR.

VARIÉTÉS

Il y a quelque temps, une quarantaine de jeunes filles équipées en campagne, la boîte à herboriser en sautoir, arrivaient à Bulle, par le premier train, prenaient gaiement le chemin de la Part-Dieu, allaient dîner dans un chalet, puis revenaient par Montbarry et Gruyères.

C'était l'Ecole normale de Lausanne en excursion, conduite par les professeurs et accompagnée du plus gai et du plus spirituel des pasteurs, M. P.

Au retour, le thème de la première rédaction était tout indiqué; le directeur de l'Ecole demande aux jeunes futures régentes de faire un récit de leur promenade.

Un de nos amis nous communique une de ces rédactions; et en la publiant, nous commettons sans doute une grosse indiscretion; mais il y a dans ce petit travail de si grandes qualités de style et surtout une observation si vive et si pénétrante, que ce sera pour nos lecteurs une jouissance de lire ce récit, et pour nos jeunes élèves de l'école secondaire un véritable petit modèle.

X.

NOTRE COURSE DANS LA GRUYERE.

Assurément, ma chère Agnès, tu crois que ma réponse n'arrivera jamais; attends, je vais réparer ma faute et t'écrire une lettre dont tu seras contente, car elle va te transporter dans une des plus belles contrées qui se puissent imaginer.

Tu sais, l'an passé, que je te fis entrevoir vaguement la possibilité d'une course que l'Ecole accomplit tous les deux ans. Songe, ma chère, qu'elle est faite aujourd'hui, ce n'est plus une espérance, c'est la réalité; ce n'est plus l'avenir, c'est déjà le passé. Je vais essayer de te raconter cela aussi exactement que possible; quant à toi, je ne te demande qu'un peu de patience.

Un lundi, grand jour de soleil, on vint nous annoncer que la course aurait lieu le lendemain. Ne fallait-il pas profiter d'un si beau temps, après une série de longs jours de pluie? Tu peux à peine te figurer notre joie; pas une élève dont le visage ne rayonnât de plaisir! Ce jour là, les leçons nous parurent fort longues et certes nous en avons peu profité, tant nos jeunes cerveaux étaient en ébullition. Nous rentrons à la pension annoncer à Mademoiselle la nouvelle terrifiante pour elle, songes-y Agnès, d'une course lointaine pour laquelle elle n'avait rien préparé; car ce n'est pas une petite affaire que de préparer des provisions pour onze grandes filles douées d'un appétit qui ne laisse absolument rien à désirer. Avec un peu de diligence et de bonne volonté, on en vint à bout, et tout fut prêt pour le lendemain.

A trois heures du matin, on vint nous réveiller. Certes, c'était ennuyeux de se lever: nous avions si grand sommeil! Mais notre paresse fut bien vite secouée à la pensée du départ. La course était si bien choisie, et le plaisir serait si grand! Le croirais-tu, sœurlette, il avait plu la veille, tandis que nous dormions et n'entendions rien! Le temps était sombre, couvert de lourds nuages, perspective bien peu souriante, en vérité, surtout quand on doit gravir quelque montagne! Mais, comme il ne pleuvait pas, nous nous rendîmes à la gare, et bientôt nous filions rapidement du côté de la Gruyère. Je ne te raconterai pas notre voyage en chemin de fer; c'est toujours le même spectacle déjà si souvent dépeint: le lac, les montagnes, les nuages, les prés, les vignes, les villages et tout le reste; tous les Vandois connaissent cela par cœur; cependant, je n'oublie point de te men-

tionner deux ou trois vieux châteaux, qui me rappelaient les charmantes vacances que nous avons passées dans le vieux manoir de Môtiers.

Arrivées dans la verte Gruyère que chacun s'impatientait de contempler, nous descendons à Bulle, petite ville que je n'ai pas beaucoup vue, assez cependant pour te dire qu'elle est bâtie en plaine, comme Yverdon, qu'elle a un vieux château et une usine à gaz. Voilà, ma chère, ce que j'ai remarqué à Bulle, car la halte y fut courte; juste le temps de déposer nos manteaux; et nous voilà partis pour visiter l'abbaye, ou plutôt l'ancien couvent de la Chartreuse de la Part-Dieu, qui, si cela peut t'intéresser, a été fondé par une certaine Guillemette de Grandson, comtesse de Gruyère. Durant le trajet, le ciel se découvrit, un chaud soleil de juin commençait à nous faire sentir ses rayons un peu plus qu'il n'aurait fallu.

Cette abbaye, une vaste construction de la fin du moyen âge, a été en partie détruite lors de l'expulsion des Jésuites; elle n'offre rien de bien remarquable, sauf l'entrée principale où l'on arrive par un large perron en grès. La porte est ornée de dessins et de peintures bizarres: vierges échevelées, vautours au bec crochu et aux serres puissantes, prêts à fondre sur quelque proie, enfin des arabesques fort curieuses, le tout surmonté d'une inscription latine: *Pars-Dei*; en français Part de Dieu ou Part-Dieu. Il reste encore une allée voûtée, formée d'arceaux, blanchis avec de la peinture au lait, un vieux cimetière en ruines et quelques murs croulants, puis un cadran solaire et une cour formée par la disposition des bâtiments; au milieu de cette cour murmure une petite fontaine qui fournit une eau délicieuse. Tu vas croire que nous nous contentons d'eau pure; rassure-toi, nous n'avions pas rempli nos paniers sans intention. On nous conduisit ensuite à un certain chalet où nous trouvons un excellent déjeuner de montagne qui nous attendait, tout fumant, sur des tables rustiques. De ce chalet, construit sur le versant d'un pâturage qui appartient au revers d'une des sommités voisines du Moléson, on a une vue splendide sur la Gruyère d'abord, puis sur le Jura. La Gruyère est entourée de montagnes aux vertes pentes; de loin en loin, quelque sombre forêt de sapins vient rompre la monotonie des grands pâturages; plus haut, des rocs chenues dressent fièrement vers le ciel leur cime couverte d'une tiare de neige durcie. A l'arrière plan, voici les Alpes de Gruyère, arides et nues, dont les longs dévaloirs et les ravines sont remplis d'une neige étincelante. (A suivre.)

Les personnes dont l'abonnement à la «Gruyère» devait finir au 30 juin et qui ne refuseront pas le présent numéro, seront considérées comme réabonnées.

Celles qui n'ont pas encore payé leur abonnement sont avisées qu'à moins d'avis contraire de leur part, il sera pris remboursement par la poste, incessamment.

Annonces officielles.
DISCUSSIONS.

- 1° Succession répudiée de Jean Martin Gauch organiste de et à Tavel. — Inscr. à Tavel jusqu'au 3 août.
- 2° Succession vacante de Charles Ignace Kern de Fribourg, y décédé.
- 3° Succession vacante de Joseph feu Jos. Blanchard de Tavel, cafetier à Fribourg, y décédé.
- Inscriptions à Fribourg jusqu'au 10 août.
- 4° Jean Joseph Ducrot de Montagny-les-Monts.
- 5° Maurice feu Claude Deillon de Siviriez, décédé à Dombidier.
- Inscriptions à Estavayer jusqu'au 11 août.
- 6° Succession répudiée de Jacques Théraulaz feu Joseph, de La-Roche, y décédé. — Inscr. à Bulle jusqu'au 17 août.
- 7° Succession répudiée de Josen Ropraz de Sorens, y décédé.
- 8° Louise Ayer, née Pythoud, femme de Jérôme, à Sorens. — Incriptions à Bulle jusqu'au 24 août.
- 9° Bernard fils d'Ulrich Purro, d'Oberschrot, domicilié à Fribourg.
- 10° Benoît fils de Jos. Vonlanthen, de St-Ours, domicilié à Belfaux.
- Inscriptions à Fribourg jusqu'au 24 août.
- 11° Jacques Rouiller, de Sommentier, aub. à Romont.
- 12° Succession répudiée de Claude Joseph Jaquet de Fuyens, y décédé.
- 13° Succession répudiée de Nicolas feu Fr. Demierre de Montet (Glâne) décédé à Rue.
- Interventions à Romont jusqu'au 24 août.
- 14° Succession répudiée de Dominique Pittet dit Derrey, de Cheiry, y décédé. — Inscription à Estavayer jusqu'au 24 août.
- 15° Faillite de feu Alex. Monney liquoriste à Fribourg. — Interv. au greffe du tribunal des faillites commerciales à Fribourg jusqu'au 31 juillet. — Assemblée des créanciers le 4 août.

En vente à l'Imprimerie de la Gruyère et chez MM. BAUDÈRE, Adolphe, et ACKERMANN, libraires à Bulle.

Le type accompli de la bête bovine.

L'Histoire du Drapeau
de la Maison-de-Ville de Bulle

est maintenant disponible au prix de :
50 centimes l'exemplaire pris à l'imprimerie de la *Gruyère*,
55 centimes en timbres-postes l'exemplaire envoyé franco par la poste.

A. DEMIERRE

Chirurgien - Dentiste,
à BULLE, au 2^m étage de la maison dite des *Chanoines*, près de l'église.
Extractions de dents. Aurifications. Dents artificielles. [1470]

Chez Francisco Moret
Café du Commerce, Bulle

Huile d'olives
très fine, à fr. 2.50 le litre.

On prendrait un apprenti
chez
[1541] **Gremaud, charron, Bulle.**

On trouve au dépôt de
tuiles d'Altkirch de Jean
Christinaz à Bulle, un assortiment de

DRAINS

de première qualité, à un prix modéré.
S'adresser à Pierre GALLEY à l'auberge du Tirage. [1533]

Colonisation du CHILI

Rapports officiels très favorables. Réouverture des expéditions de bonnes familles à partir fin Août. Passage très réduit avec avance partielle du gouvernement chilien, donation de 40 hectares par famille, etc. — S'adresser à l'Agence générale d'Emigration, la seule dûment autorisée

Ph. Rommel & C^{ie} à Bâle,
et à son agent **César Schmidt, à BULLE.**
Départs réguliers pour l'Amérique, prix très réduits. [1538]

Paratonnerres

Système perfectionné et garanti.
Vérifiés gratuitement pendant 2 ans après installation.
Vérification et réparation d'anciens paratonnerres.

RÉFÉRENCES A DISPOSITION.
Gustave Wehner
à BULLE. [1407]

OCCASION

On peut se procurer auprès de la Compagnie de Chemin de fer Bulle-Romont des **vieux rails forts** à fr. 3.50 le mètre courant. [1374]

Joseph Moura à Bulle.

Vins blancs vaudois. — **Vins étrangers.** — **Vins fins** en bouteilles, tels que : **Madère, Malaga, Marsala, Malvoisie doux, Bordeaux,** etc. [1423]
Vin d'Asti à fr. 1.50 la bouteille.

Epicerie et Liqueurs diverses.
Lessive Phénix véritable.

FROMAGES MAIGRES
à vendre.

Bons fromages maigres à vendre par pièce, à 45 centimes le 1/2 kilo, se trouvent toujours à la fabrique de beurre [1503] **Glasson & Musy à Bulle.**

Il vient de paraître à l'imprimerie de la *Gruyère* à Bulle un petit guide illustré, sous le titre de :

Itinéraire de la Gruyère.

Cette publication est en vente au prix de 10 centimes.

MISES PUBLIQUES.

La commune de **Bulle** exposera en vente par voie de mises publiques, le **lundi 20 juillet** courant, dès 2 heures de l'après-midi, au café de l'*Hôtel-de-Ville* au dit lieu :

- 1° Une parcelle à détacher de l'art. 129 soit de la place publique avoisinant les maisons Menoud et Breuchaud.
- 2° 300 à 400 perches à détacher de l'art. 137 a, lieu dit *les Places*, près de la maison Geisenhoff, Irène.
- 3° La parcelle art. 133 aaaab, derrière *les Jordils*, de la contenance de 1 are 71 centiares (19 perches).
- 4° La parcelle art. 134 aaab, *les Jordils*, contenant 40 centiares (4 perches 50 pieds).
- 5° La parcelle art. 845 abab, *les Jordils*, contenant 10 centiares (1 perche 10 pieds).

Les conditions seront lues avant la mise.
Bulle, le 7 juillet 1885.
[1536]

Par ordre.
LE SECRÉTARIAT COMMUNAL.

PENDANT LES CHALEURS

nous recommandons la cure complète du véritable

COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

à la marque des deux palmiers

apprécié depuis 12 ans comme réparateur, excellent fortifiant et par sa réelle efficacité contre l'anémie, les pâles couleurs, le manque d'appétit, les maux de cœur, mauvaises digestions et la faiblesse générale ou locale.

Eviter les contrefaçons en exigeant sur chaque flacon la marque des deux palmiers.

Le litre 5 francs, le demi-litre 2 fr. 50.

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, à MORAT, où chacun peut demander la cinquième édition de l'intéressante brochure gratuite intitulée : *Hygiène et premiers secours en attendant le médecin.* (4705 x) [1522]

Grand choix de

MACHINES AGRICOLES

telles que :

- Machines à battre, à main et à manège.
- Hâche-paille de constructions diverses.
- Manèges à un et deux chevaux.
- Concasseurs d'avoine.
- Coupe-raves.
- Pressoirs à fruits et à raisins.

Nous tenons en outre : Pompes à purin (très avantageux); Auges à porcs en fonte qui sont plus pratiques que celles en bois et en pierre et viennent beaucoup meilleur marché.

SCHMID-BERINGER & Cie., Fribourg.

Conditions de paiement avantageuses. [1540]

! Nouveau ! Tricots et caleçons de santé. ! Nouveau !

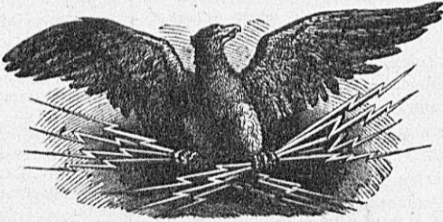
Le tricot et le caleçon de santé sont fabriqués avec les fibres du *kuthnun* (plante asiatique) que les indigènes emploient contre la goutte et les rhumatismes. Par son arôme elle fortifie tout le système nerveux et par sa douceur elle absorbe la transpiration.

Etoffe très légère, élégante et durable, ne se rétrécissant pas. Recommandée par beaucoup d'autorités médicales.

Indispensable aux personnes faibles et atteintes de rhumatismes, ainsi qu'aux montagnards, touristes, etc., en un mot à toute personne qui tient à sa santé. Prix modérés et à la portée de tout le monde. [1518]

Seul dépôt à BULLE, chez **Michel Hecker, maître-tailleur.**

PARATONNERRES.



Spécialité d'installations
EN TOUS GENRES.

Système perfectionné; matériaux de 1^{er} choix; construction éprouvée par un longue expérience; solidité garantie de bonne conductibilité.

Ornementation à volonté.

Vérifications et Réparations.

ETUDES, RENSEIGNEMENTS ET DEVIS SUR DEMANDE.

Installations nombreuses; listes et références à disposition.

Louis Fatio, Constructeur Lausanne.

Fournisseur de l'Etat et de plusieurs autorités et administrations. [1391]

GRAND DEPOT

D'ARDOISES DU VALAIS

— 1^{re} QUALITÉ —

chez : **Albert GILLARD, entrepreneur,** et **Jules PASQUIER, ferblantier.** [1513]

Avis aux Dames.

Façon de nattes depuis fr. 1.50. — Nattes toutes en cheveux depuis fr. 2. — Achat de cheveux coupés et tombés, à des prix avantageux, chez

Aimé Margot, Coiffeur-Parfumeur,
maison de M^me Placide MOURA, à Bulle.

[1461]

Le docteur **Eperon**, médecin-oculiste à Lausanne, est absent jusqu'au 31 juillet, pour service militaire. (H 1543 L) [1529]

Louis Fasel

Agent d'affaires,

a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son bureau à **Bulle**, au rez-de-chaussée de la maison de MM. Glasson frères, en face de l'*Hôtel des Alpes*, et à côté de la Banque populaire.

Il se charge spécialement de recouvrements amiables et juridiques, représentation dans les faillites et discussions, tractation d'affaires contentieuses et non contentieuses, gérance d'immeubles, etc.

Placements hypothécaires

au 4 1/2, 4 3/4 et au 5 %, suivant garanties. — S'adresser au [1216] **Notaire Favre, Bulle.**

Paratonnerres

Spécialité de paratonnerres pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments en tous genres, selon prescription de la loi. — Réparations et essais électriques des vieux paratonnerres.

Ouvrage prompt et garanti. Prix modérés.

J. Suter, constructeur,
[1428] **Hôtel des Alpes, à BULLE.**

Eaux et Bains de Montbarry.

A 40 min. de BULLE. Hôtel-chalet du **MOLÉSON** Service d'omnibus

Altitude 827 m. Site alpestre le plus splendide de la Gruyère, au pied du Moléson.

Eaux minérales sulfureuses: Hydrogène sulfuré, acide carbonique, sulfate de magnésie, etc.

Rhumatismes. Maladies des voies digestives et respiratoires, des os, de la peau, etc. — Scrofuleuse. Electrothérapie. Cure de lait.

L'omnibus part de l'Hôtel de l'Union à Bulle à 8 h et à 2 heures du jour.

Médecin : **Dr. Pégaitaz.**
Gérant : **Alph. Wücher, à l'Union, à Bulle.**

A vendre ou à louer

pour en jouir immédiatement, les immeubles désignés comme suit au cadastre de la commune de **Pont-la-Ville** :

Art. 474. **Au Pré du Grenier. Logement** N° 95, de 36 mètres.

Art. 475. **Au Pré du Grenier. Place** de 475 mètres.

Art. 476. **Au Pré du Grenier. Jardin** de 324 mètres.

Pour traiter, s'adresser à **M. Louis Fasel, agent d'affaires, à Bulle.** [1506]

IMPORTANT.

Conservez vos dents naturelles et faites remplacer celles qui sont perdues, si vous voulez jouir d'une bonne santé. [1271]

CONSULTATIONS GRATUITES

en s'adressant à **M. F. Bugnon, Chirurgien-Dentiste, à Fribourg,** lequel se rendra à **Bulle, Hôtel de l'Union**, tous les jours de foire.

Le meilleur remède très efficace reconnu pour enlever promptement, d'une manière sûre, non douloureuse et sans danger

Cors aux pieds
cals, durillons, verrues

est selon de nombreuses attestations

du pharmac. **Wankmiller à Weillheim.**

Prix de la boîte fr. 1.50. — Dépôts : **Pharmacies, à Bulle:** A. Rieter, Paul Sudan; **Châtel-St-Denis:** H. Wetzstein; **Romont:** Gust. Comte. (H 81209) [1516]

Imprimerie de la *Gruyère*. Gérant: **Ch. Morel**